

La problématique de la Coopération Sino-Camerounaise Face à la Zone F CFA: Enjeux et Perspectives

Dr. Pony Lucas

Enseignant, Expert en Banque et Microfinance Université de Dschang,
FSEG, Cameroon

Doi:10.19044/esj.2019.v15n10p27

[URL:http://dx.doi.org/10.19044/esj.2019.v15n10p27](http://dx.doi.org/10.19044/esj.2019.v15n10p27)

Résumé

L'objectif de cette étude vise l'identification des raisons ou motivations et les attentes relatives à la coopération sino-camerounaise en zone F CFA. En effet, les innovations favorisant la coopération bilatérale ou multilatérale en cette période des TIC et particulièrement la fibre sous-marine, incite à la diversification des partenaires autre que la France et singulièrement la chine. Pour y parvenir, il était question pour nous de dépouiller les rapports d'enquête à ce sujet, de parcourir une série de bibliographie et des notes de lecture afin de mieux cerner la pertinence de cette politique d'ouverture en matière de coopération avec l'extérieur. Ce qui nous a permis à partir du test de Dorbin-Watson, d'arriver aux résultats selon les quels, les années de forte présence chinoise se justifient par un montant de crédit à l'économie trop élevé et des dépôts élevés également, notamment ces dernières années des câbles et fibres sous-marine des techniques de l'information et de la communication. Les recommandations du genre rester dans la zone F CFA en coopérant avec la chine, conduit à la libre transférabilité des capitaux, à la sécurité monétaire à travers le compte d'opération du trésor français serait devenu une réalité agissante à l'heure des TIC.

Mots-clés: problématique, coopération, sino-Cameroun, zone F CFA, enjeux, perspectives

The Problem of Sino-Cameroonian Cooperation with CFA Zone F: Issues and Perspectives

Dr. Pony Lucas

Enseignant, Expert en Banque et Microfinance Université de Dschang,
FSEG, Cameroon

Abstract

This paper focuses on identifying the reasons, motivations, and the results of the cooperation between China and Cameroon in the CFA zone F. In regards to internet application, Cameroon needs diversification of its relationship with China and other partners. In order to achieve this objective, a quest and Durbin-Watson test was carried out to obtain an economic model which explains the evolution of the credit for investment in the CFA zone F. This, however, is necessary for the development of the countries. The test produced important results in fighting against poverty in Cameroon through China's investment.

Keywords: Problematic, Cooperation, Sino-Cameroon, CFA zone F, Issues, Perspectives

INTRODUCTION GENERALE

1- Contexte de l'étude et définition des termes

C'est en effet au 15^e siècle que le navigateur chinois ZHENG HE de la dynastie des Ming se rendit à Zanzibar.

La conférence de Bandoeng en Indonésie de 1955 et celle de Belgrade en Yougoslavie actuel Macédoine de 1961 ont été d'autres occasions pour la chine de se rapprocher de l'Afrique. Après une période de relatif repli entre les années 1980 et le milieu des années 1990, la chine est désormais de retour en Afrique et depuis 2000, sa coopération avec l'Afrique a pris des traits nouveaux.

Cependant, au-delà de l'euphorie que suscite le renforcement des relations entre la chine et l'Afrique, il est tout à fait légitime de se demander ce que les deux acteurs et beaucoup plus spécifiquement le Cameroun peuvent en tirer et les bouleversements qu'il provoque dans la configuration de la géopolitique mondiale.

Ainsi, c'est au troisième sommet de Forum sur les coopérations sino-Afrique (FOCCAC) officiellement ouvert à Beijing le 3 Septembre 2018 que

le Cameroun représenté par son Chef d'Etat, prend connaissance des « initiatives majeures » pour les trois prochaines années de la coopération clairement exposées. Il s'agit de l'initiative pour la promotion industrielle, celle relative à l'interconnexion des infrastructures, une autre pour la facilitation du commerce, l'initiative pour le développement vert, l'initiative pour le renforcement des capacités, l'initiative pour la santé sans oublier l'initiative pour les échanges humaines et celle relative à la paix et à la sécurité. Ce qui a conduit Xi Jinping à déclarer que son pays la Chine est prêt à mettre sur la table la somme de 60 milliards de dollars US pour Signifier favorablement cette coopération. Ce qui a conduit à la signature de deux accords de coopération avec le Cameroun au 7^{ème} Forum sur la coopération sino-africaine. C'est le cas d'un mémorandum d'entente sur l'initiative chinoise de la "ceinture et la route" et un accord de coopération technique et d'assistance avec l'hôpital Gynéco-obstétrique et pédiatrique de Yaoundé, l'hôpital Régional de Buea et l'hôpital de Mbalmayo.

La chine a également donné son accord pour prendre part au financement de trois projets d'autoroutes préparés par le Cameroun. Dans ce contexte, on se demande la possible réalisation dans le cadre de la zone Franc CFA qui, depuis 1939 a vécu la mise sur pied d'une politique de change commune à tous les territoires français. C'est donc à partir de 1945 qu'on assiste à une véritable organisation de cette zone. Le 26/12/1945, un communiqué du Ministre des finances français donna naissance officielle à cette zone Franc CFA qui servira d'unité monétaire pour les deux Groupements séparés en Afrique : l'UEMOA d'une part et la CEMAC d'autre part. Il est convertible car il est garanti par le franc français (Euro depuis, 1999) au travers du compte d'opérations détenu par chaque pays auprès du trésor public français et amorti d'une libre transférabilité. Au lendemain des indépendances, alors que les caisses d'émission britanniques et d'autres zones monétaires coloniales en Afrique ont été dissoutes, la zone Franc CFA a survécu en tant qu'expérience riche en matière d'intégration monétaire liant la France et ses anciennes colonies. C'est donc dans ce cadre qu'on peut se demander si la coopération Sino-camerounaise se fera avec ou sans zone franc CFA.

2- La problématique et question de recherche

Dans son rapport publié en 1963 sous le titre "la politique de la coopération avec les pays en voie de développement" M. Jeanneney, alors Ministre Français de l'industrie et du commerce définit la coopération comme une opération, un travail de concert, une combinaison d'efforts". Pour le juriste français POTIER, la coopération est " la situation dans laquelle deux ou plusieurs nations dialoguent, échangent et construisent une œuvre commune qui leur profite". Il résulte de ces définitions que dans une

coopération il y a nécessairement des acteurs différents qui conjuguent leurs actions en vue d'atteindre des résultats qui leur profitent tous. Ainsi, en agissant de concert chacun des coopérants a en vue un ou des intérêts, des attentes qui constituent ses enjeux. Etudier les enjeux de la coopération sino-camerounaise revient en somme à rechercher les motivations et les raisons qui expliquent le regain de l'intérêt de la Chine vis à vis du continent noir d'une part, et ce que l'Afrique peut escompter en s'y engageant d'autre part. On peut se demander alors ce que le Cameroun peut faire pour rendre profitable sa coopération avec la chine, ce que la chine cherche au Cameroun et ce que cache l'absence de conditionnalité de l'aide chinoise au Cameroun. Ceci, dans un contexte de zone F CFA à intégrer dans la coopération.

Ainsi, la coopération monétaire entre la France et ses anciennes colonies suscite cependant des débats controversés : d'une part, les économistes exaltant les vertus de la zone Franc, en raison de la crédibilité importée de la banque de France et de la discipline monétaire, et d'autres qui mettent en avant les effets néfastes des mécanismes du compte d'opération qui entravent le développement des économies africaines. En outre, la monnaie étant l'expression de la souveraineté nationale, certains africains estiment qu'il est temps de sortir de la dépendance de la France. Ces détracteurs de la zone Franc suggèrent la disparition de celle-ci afin de lui substituer une autonomie monétaire garante d'un développement équilibré. Pour notre part la coopération sino-camerounaise se fera avec la zone franc CFA, de par la discipline monétaire, du fait du rattachement à la monnaie de référence forte, contraignant notamment de la production comparativement à d'autres pays en développement. Dans ce contexte, l'étude sur "la coopération sino-camerounaise face à la zone F CFA" doit conduire au dépouillement de toutes les considérations pour éclairer et tracer la voie à suivre pour une coopération sino-camerounaise avec la zone F CFA dans un contexte d'émergence à l'horizon 2035. C'est ainsi qu'avec Philippe Hugon (1973), "l'impact de l'aide sur le développement, le cas de Madagascar" ou même Dordain (1973), "l'évaluation et efficacité de l'aide, le cas de Madagascar », l'évaluation de la coopération entre pays francophones présente quatre difficultés préalables qu'il faut lever:

- La coopération en tant qu'action d'opérer conjointement entre plusieurs pays ou acteurs de la société internationale et de participer à une œuvre commune constitue un aspect seulement des relations internationales qui sont tout à la fois de coopération et de conflit.

- l'évaluation de la coopération suppose que soient confrontés ses coûts et ses rendements en relation avec ses objectifs.

- déterminer la sphère des pays francophone suppose que soit analysée la spécialité de leur coopération.

- enfin, élaborer une théorie économique de la coopération suppose que soit clairement défini l'objet d'étude.

Or l'économiste, aura tendance à nier le caractère politique de l'aide et à réduire les catégories des sociétés traditionnelles à des catégories des sociétés traditionnelles à des catégories marchandes ou à des nations juridico-économiques occidentales qui ne sont pas pertinentes au sein de modes de production traditionnelles". C'est à ce sujet que la théorie économique retient différentes approches de l'innovation relative à la notion de coopération qui dans ce contexte, pourra intégrer au sein de la zone F CFA réservée au départ entre pays francophone et la France pour intégrer la chine et d'autres partenaires. Ainsi, dans une perspective schumpetérienne, la poussée pédagogique (technology push) est considérée comme le ressort fondamental de l'innovation (cas de la fibre optique sous-marine intégrant les partenaires extérieures de coopération). Le premier modèle de J.A. Schumpeter (1912) met l'accent sur le rôle de l'entrepreneur innovateur. Le second modèle (Schumpeter, 1941) souligne la tendance à la disparition de l'entrepreneur innovateur et l'importance croissante de la firme "progrès technique devient toujours davantage l'affaire d'équipe de spécialistes" (Schumpeter, 1942).

Les travaux de Schmookler (1966) utilisant la métaphore des ciseaux montrent que si une des lames est constituée par des découvertes scientifiques et par la poussée technologique, l'autre lame est mue par le demand-pull (la traction de la demande).

C'est autour de ces deux courants fondateurs (technology-push ou demand-pull) que se sont articulées les recherches contemporaines sur l'innovation et partant, la diversification de la coopération en zone F CFA qui intègre des partenaires autres que la France et particulièrement la chine de vos jours.

Ce qui conduit à l'interrogation: que peut-on attendre du Cameroun, de la Coopération avec la chine ? Qu'elles sont les motivations, les raisons qui expliquent le regain d'intérêt de la chine vis-à-vis du Cameroun dans un contexte de zone F CFA ? Que peut donc faire le Cameroun pour rendre profitable sa coopération avec la chine en zone F CFA ? Autant de questions à répondre suivant les objectifs ci-après.

3- Objectifs de l'étude

- Objectif global: spécifier les motivations et les raisons d'une coopération sino Camerounaise en zone F CFA.
- Objectif spécifique: les raisons de l'ouverture de la zone F CFA à des partenaires de coopération autres que la France et particulièrement la chine.

4- Méthodologie

On partira de la documentation préexistante, des rapports d'enquêtes, des discours pour mieux se situer par rapport à cette étude.

5- Hypothèse

H1 : L'innovation permanente dans les coopérations, contribue à l'ouverture de la zone F CFA aux partenaires autre que la France et particulièrement la CHINE.

6- Intérêt

L'intérêt du sujet est avant tout pratique en ce sens qu'il permettra un regard panoramique et prospectif sur les caractéristiques essentielles de ce type nouveau de partenariat au sein de la zone F. CFA avec la chine. Ce qui sera utile aussi bien aux décideurs qu'aux acteurs privés de la politique extérieur du continent qui peuvent ainsi en faire un véritable moteur pour le développement.

L'intérêt est aussi théorique, jusqu'à ce jour, peu d'auteur ont mené des études sur la question et les rares travaux qui existent (excepté les articles de presse) sont des œuvres d'auteurs occidentaux qui considèrent la chine comme un concurrent de l'Europe, transformant ainsi le continent en un nouveau théâtre d'affrontement des puissances.

7- plan de l'étude

Nous partirons des motivations ou attentes de la coopération sino-camerounaise en zone F CFA (1^{er} partie), pour dégager en 2^{ème} partie les enjeux et perspectives de cette coopération en zone F CFA.

I- Motivations et raisons de la coopération sino-camerounaise en zone F CFA

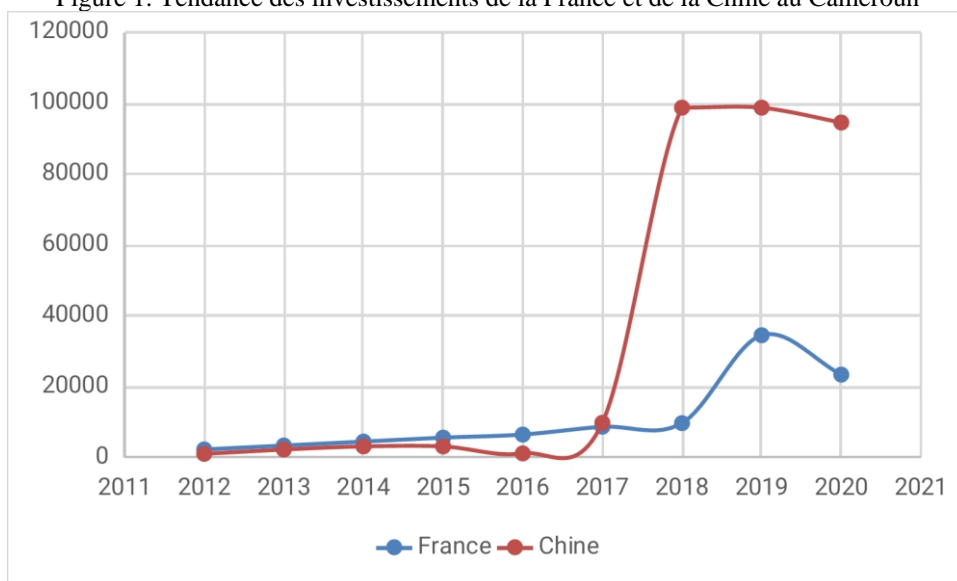
Après la conquête du territoire africain par la chine(Zanzibar) au même titre que les européens (impérialismes), la conquête de l'espace de nos jours assurée par les américains et l'Europe, ne laisse pas la chine indifférente à l'heure des TIC et des fibres optiques sous-marines. Cependant, il n y a pas de raison d'être surpris par le renouveau de l'amitié sino africaine et particulièrement sino-camerounaise car elle repose sur des fondements historiques et aussi sur des intérêts et motivations que poursuit chacune des parties. L'Intervention de la chine au Cameroun porte atteinte aux intérêts des puissances tutélaires du continent et particulièrement la France à travers la zone F CFA dont la parité fixe entre le franc CFA et l'euro est assuré par les autorités françaises qui centralisent la moitié des réserves en devises des pays africains de la zone F CFA sur un compte d'opération géré par le trésor public français. Les statistiques ci-après nous en dit long:

Tableau 1. Evolution comparée des investissements de la chine et de la France au Cameroun en zone F CFA

Pays/années	2012	2013	2014	2015	2016	2018	2019	2020
France	2345	3456	4567	5678	6543	9765	34567	23456
Chine	1112	2332	3214	3214	1234	98765	98765	94564

Source: BEAC data, 2015

Figure 1. Tendence des investissements de la France et de la Chine au Cameroun



Source: EximBank data, 2015

L’Allure de la figure montre qu’à partir de 2017, la chine a plus investi au Cameroun que la France notamment au niveau de la fibre optique sous-marine

En effet, le système du CFA est plus souple qu’une caisse d’émission (currency board) néanmoins, il ne permet pas de mener une politique monétaire en adéquation avec le besoin en développement. Sur le plan externe, la coopération intègre les partenaires de la zone F CFA autres que la France donc la chine et la monnaie joue comme une subvention aux importations. La coopération intègre les partenaires de la zone FCA autres que la France donc la chine et la monnaie joue comme une subvention et une taxe sur les exportations. Sur le plan interne, les marges de manœuvre restent limitées dans un contexte d’érosion des réserves de changes causées par un recul des prix des matières premières.

Historiquement, la chine et l’Afrique et particulièrement le Cameroun ont en commun d’avoir été, à un moment de l’histoire, dominées et colonisées

par d'autres peuples, c'est ce passé commun qu'évoque Jiang-Zémin lorsqu'il déclare que "les peuples chinois et africains ont lutté sans fléchir et avancé par vagues successives à la conquête de l'indépendance et de la liberté nationale".

La Chine a été de tout temps convoitée par des puissances occidentales et surtout par le Japon. A la fin du XIX^e s. en effet, l'empire du milieu est entre les mains de 6 puissances de l'époque : l'Angleterre, la France, l'Allemagne, la Russie, les USA et le Japon, qui le contrôlent, imposant leurs traités à la minorité régnante. Au début du 20^e s. l'Empire chinois n'est plus qu'un assemblage de zones semi-coloniales tiraillées entre les profiteurs. Cette domination, surtout de tentative d'occidentalisation à pas forcés de la Chine, provoquera un bouleversement sociopolitique aux conséquences imprévisibles. Cependant, il y a lieu de remarquer que parmi toutes les puissances qui ont dominé la Chine, c'est le Japon qui a été plus loin dans ces velléités d'invasion et d'inféodation du grand Empire.

Le 18/9/1931, les armées Japonaises lancent une attaque massive contre la Chine, dans la Mandchourie, avec un matériel de guerre redoutable.

L'Afrique de son côté, n'a guère connu un sort meilleur. Après avoir été pendant longtemps victime de l'esclavage et de la traite négrière, elle sera soumise à l'une des pires formes de colonisation que le monde n'ait jamais connue. Pendant environ un siècle, elle a été dominée, spoliée et exploitée par les puissances européennes, c'est la fin de la deuxième guerre mondiale qui a ouvert aux peuples africains la voie des indépendances. Cette sombre période de l'histoire du continent, bien qu'on ne parle qu'insuffisamment, laisse des séquelles indélébiles sur son développement et sur sa position actuelle dans les relations internationales.

Dans ces conditions, la Chine ayant raté la conquête des territoires en Afrique à l'exception de Zanzibar, elle n'entend pas manquer la conquête de l'espace à l'heure des TIC, de la fibre sous-marine, de l'internet, bref des innovations technologiques. C'est donc la conférence de Bandoeng tenue en Indonésie du 18 au 24/04/1955 ; qui marque la première tribune offerte à la Chine pour rétablir ses relations avec l'Afrique. Convoquée à l'initiative de cinq pays asiatiques (Birmanie, Ceylan, Indonésie, Inde, et Pakistan), la conférence a accueilli six pays africains dont deux grands de l'époque, l'Égypte et l'Éthiopie. D'une part, Bandoeng constituait la voie rêvée par Pékin pour apporter son soutien aux pays en lutte contre la domination coloniale, naissante soucieuse de rompre avec la tutelle soviétique.

Comme le souligne Adama Gaye, le terrain était d'autant plus favorable à la Chine qu'elle disposait à l'aube des indépendances africaines d'un atout supplémentaire. Tout la rapprochait en effet des pays africains et du Cameroun en particulier dont certains venaient de briser les chaînes du colonialisme en "se vengeant", comme elle, de longues années de domination

extérieure, et des autres qui poursuivaient encore âprement la lutte. C'est à partir de cette tribune que le premier ministre Indien Jawaharlal Nehru, a lancé sa fameuse main tendue à L'Afrique au nom du continent asiatique, en ces termes. « Il appartient à l'Asie d'aider l'Afrique au mieux de ses possibilités, car nous sommes des continents frères. Mais du côté de l'Asie, c'est la Chine qui assurera le leadership de cette solidarité militante –de lutte contre – l'impérialisme –et la domination.

Comment coopérer avec l'Afrique dans un contexte de zone F CFA historiquement conçu pour la France et les pays africains ?

II- LES ENJEUX ET PERSPECTIVES DE LA COOPERATION SINO-CAMEROUNAISE EN ZONE F CFA

1. Enjeux

Au-delà de la sécurisation et de la diversification des sources d'approvisionnement en hydrocarbure. Le Cameroun en particulier et l'Afrique en général intéresse la chine sur un autre plan : son marché.

Avec environ 900 millions de consommateurs potentiels, l'Afrique compte beaucoup dans la politique commerciale de la chine. Des vêtements aux moyens de déplacement sans oublier les matériels agricoles, les articles marqués " made in china" abondent dans les boutiques africaines, au grand bonheur des consommateurs locaux. On retrouve en effet une adéquation entre les produits chinois de consommation simple et bon marché et un pouvoir d'achat qui exclut les productions chinoise de consommation simple et bon marché et un pouvoir d'achat qui exclut les productions occidentales ou japonaises. C'est le cas des mototaxi de nos jours très bon marché au Cameroun par rapport aux mototaxi du Japon. Le commerce des services n'est pas du reste. Plus de 800 entreprises chinoises sont aujourd'hui installées dans les différents pays africains où elles sont très compétitives. A titre d'exemple, la livraison de 500 ordinateurs aux étudiants camerounais, les entretiens entre Paul BIYA et Xi JIPING au sommet du forum sur la coopération Sino-Africaine du 3 au 4 Septembre 2018 ont abouti à la signature de deux accords de coopération. Un mémorandum d'entente sur l'initiative chinoise de la "ceinture et la route" et un accord de coopération technique et d'assistance avec l'hôpital Gynéco-obstétrique et pédiatrique de Yaoundé, l'hôpital régional de Buea et l'hôpital de Mbalmayo. Le partenariat entre le Cameroun et la Chine signé le 12/08/2016 par CAMTEL china UNICOM pour la fibre optique concernant la SAIL (South Africa Inter Link) qui représente le dernier investissement du gouvernement camerounais dans la fibre optique sous-marine. L'Infrastructure longue de 6000 km reliera la ville de kribi, au cameroun à celle de Fortaleza au Brésil. Elle permettra d'accroître les capacités à l'international du Cameroun, et d'améliorer la sécurisation des voies d'accès des services de télécommunications des pays de la sous-région

Afrique centrale. Le nouveau câble dont le déploiement est actuellement réalisé par HUAWEI Technologies devrait entrer officiellement en service au quatrième trimestre de l'année 2018. La Chine a également donné son accord pour prendre part au financement de 3 projets d'autoroutes proposés par le chef de l'Etat du Cameroun. On oublie par ici, les multiples dons, assistance et appuis de la Chine au Cameroun. Ce qui a valu à l'état du Cameroun, la demande de l'annulation de la dette du Cameroun vis-à-vis de la Chine et demandant également à la Chine de financer à brève échéance, les projets d'autoroute Yaoundé-Douala (2^e phase), Yaoundé-Nsimalen et Edéa-Kribi. Enfin, le remerciement du Cameroun à la Chine touche l'aide d'un montant de 20 millions de yuans environ 1,7 milliards de F CFA au plan d'assistance humanitaire d'urgence pour les régions du Nord-Ouest.

Tout ceci ne sera possible que dans un contexte de zone F CFA de compte d'opération. En effet, dans un tel contexte, les études sur une éventuelle coopération sino camerounaise en zone F CFA se doivent d'approfondir, en plus des dimensions économiques traditionnelles impliquant l'examen des avantages et des inconvénients, celles relatives à l'économie politique et même au management des organisations seront de rigueur. En d'autres termes, toutes les dimensions de la question doivent être abordées afin qu'une vue globale puisse émerger de la coopération sino camerounaise en zone F CFA.

2. Perspectives

- **La parité fixe CFA/Euro**

Ordinairement, quand un pays souhaite maintenir sa monnaie à parité avec une ou plusieurs autres monnaies, il doit acheter ou vendre sa monnaie contre des devises étrangères en fonction des fluctuations de l'offre et de la demande sur le marché monétaire. Si la monnaie nationale est très demandée, pour éviter qu'elle ne s'apprécie par rapport aux autres monnaies, la Banque centrale achète alors des devises en vendant sa monnaie nationale.

La capacité de la Banque Centrale à défendre sa monnaie contre la dévalorisation par rapport aux autres monnaies est donc limitée par des réserves qu'elle a réussi à constituer. Pour faire simple, sa capacité à constituer des réserves dépend du solde de la balance courante:

S'il est excédentaire, ceci signifie que le pays ne consomme pas la totalité de son revenu national, il dégage donc une épargne, cela se traduit par une augmentation des réserves de change détenues par la Banque Centrale.

- **Comptes d'opérations**

En quoi consistent les comptes d'opérations?

Les Banques Centrales des zones F CFA n'assument pas elles-mêmes la fixité de leur monnaie avec l'euro, c'est le Trésor Français, c'est-à-dire le budget de

l'Etat (et non pas la Banque de France), qui en a la charge. Le problème résultant de réserves limitées ne se pose pas a priori mais, en contrepartie, les pays des deux zones CFA déposent auprès du Trésor public en France, leurs réserves de change. Le Trésor Français apporte ainsi une garantie de convertibilité présentée comme illimitée des monnaies émises par les instituts d'émission de la zone Franc.

En contrepartie de cette convertibilité, les réserves de change sont centralisées à deux niveaux ; les Etats de deux zones UEMOA et CEMAC centralisent leurs réserves de change auprès de leurs banques centrales, lesquelles sont tenues d'en déposer 50% auprès du Trésor Français sur un compte d'opérations ouvert au nom de chacune d'elles (au-delà de ce seuil, des dépôts facultatifs sont possibles sur un « compte spécial de nivellement »).

Ces comptes sont rémunérés au taux de facilité de prêt marginal de la BCE. Ce taux est aujourd'hui très bas : 0,3 % depuis le 10/09/2014 et offrent la possibilité d'un découvert présenté comme illimité, moyennant un paiement d'intérêts en cas de position débitrice.

Le véritable ancrage du CFA n'est pas tout à fait l'Euro mais le DTS car les avoirs déposés dans les comptes d'opérations sont garantis contre une dépréciation de l'Euro par rapport au DTS : le 31/12 de chaque année, les comptes d'opérations sont crédités du montant de la dépréciation ; ce montant est calculé cumulativement au jour le jour dans une comptabilité annexe, qui est dans ce cas remise à zéro.

Les crédits à l'économie de lutte contre la pauvreté en zone f cfa avant l'apport de la chine et pendant l'apport de la chine évoluent comme nous l'indiquent les chiffres historiques ci-après:

Tableau 2. Evolution de l'offre de crédit à l'économie et réduction de la pauvreté avant et pendant l'ère de la Chine

Années/variables	Yi=crédit à l'économie	X1=dépôt de la clientèle	X2=capitaux permanents	X3=capacité ou besoin financier
2004	6497	4307	5649	10956
2005	12102	6763	10830	19036
2006	10353	3055	11256	18765
2007	5605	3546	26735	18780
2008	9033	5744	26649	20223
2009	17126	5932	38421	33322
2010	621918	846504	81038	189698
2011	661390	1142730	113195	230966
2012	717981	1151389	133099	340232
2013	828092	1245216	148169	438514
2014	908253	1374987	166454	491268
2015	915193	1549549	180610	672363
2016	963437	1772718	182310	837531
2017	1014623	1854448	169862	870898
2018	1125678	1991237	178321	932967

Source: BEAC 2018 DATA EN MILLIONS de F CFA

Figure 2. Evolution du crédit à l'économie

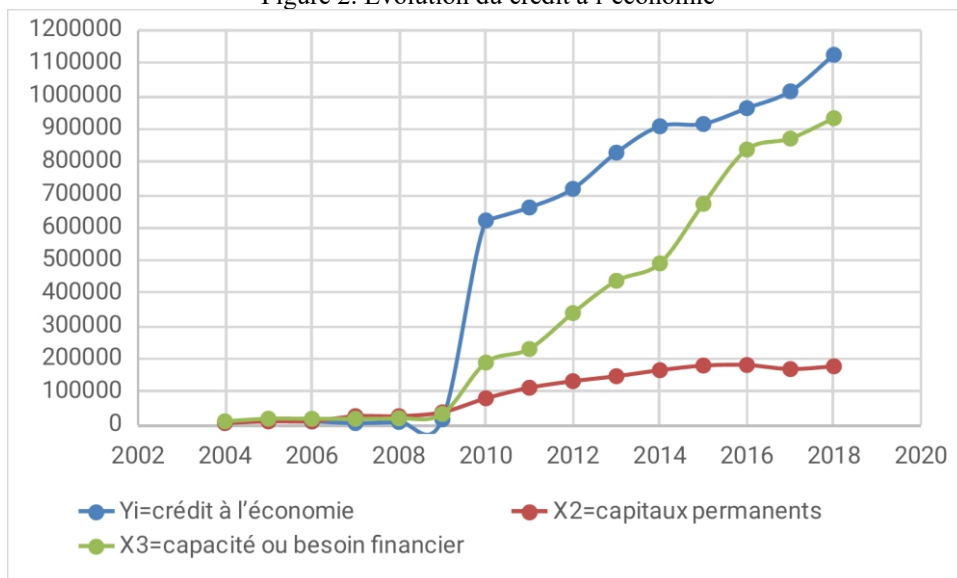
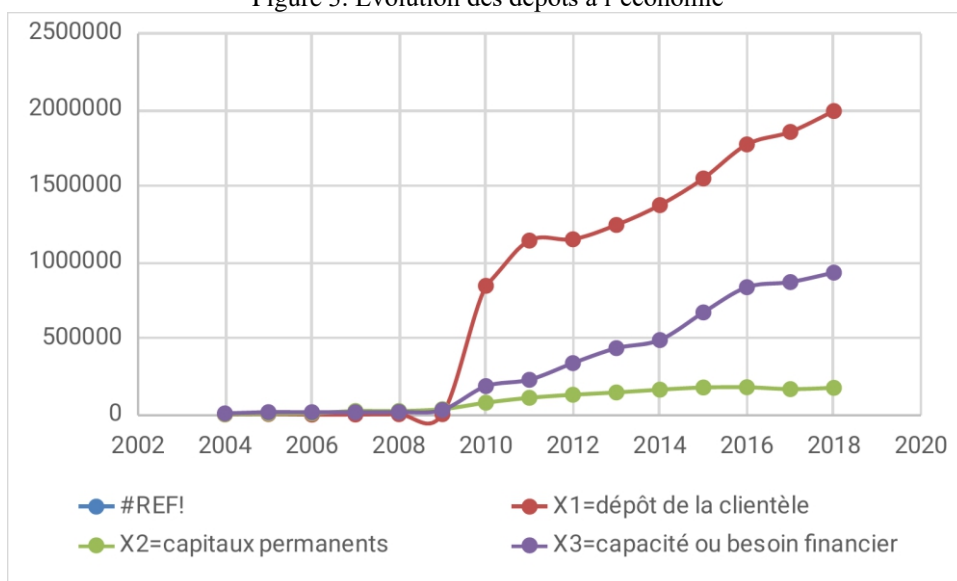


Figure 3. Evolution des dépôts à l'économie



L'Allure des courbes montre qu'avec l'affluence des capitaux chinois, il y a eu augmentation des dépôts de la clientèle correspondant à l'augmentation des capacités ou besoin de financement par rapport aux capitaux permanents devant justifier les prêts bancaires particulièrement à Eximbank.

A partir des données ci-dessus de la BEAC pour EXIMBANK Cameroun une banque Chinoise, il est à retenir que les années sans présence

active des investisseurs chinois sont marquées par de très faibles dépôts bancaire correspondant à un niveau de crédit à l'économie également très faible par rapport à ces dernières années ou la présence des investisseurs chinois au Cameroun est très active et correspondant à un niveau de crédit à l'économie trop élevé et des dépôts bancaires élevés également. Ce qui donne les résultats du test de Dorbin-watson ci-dessous. Expriment un fort engouement de l'Etat du Cameroun pour les investissements chinois dans un contexte de zone franc cfa contesté pour les uns et convoité par les autres et notamment les Chinois. Pour dire donc que les conditions favorables comme la libre transférabilité des capitaux en zone f cfa est plus attractif pour les investisseurs et notamment les chinois. Si les chinois trouvent leur compte économique en zone fcfa, le mieux aurait été d'encourager pareils accords qui, depuis les années 1960 ne cessent de s'améliorer pour prendre en compte les attentes des uns et des autres parties prenantes.

Interprétation des statistiques du tableau en modèle économétrique

Commentaire du modèle

$$Y = -3842,62 + 0,648X_1 + 1,388X_2 - 0,498X_3$$

(0,10) (8,76) (2,130) (-4,79)

n =15 d=2,573915 F=697,89 R²=0,997

où Y représente le crédit à l'économie

X₁ représente les dépôts de la clientèle

X₂ représente les capitaux permanents et

X₃ est la capacité ou le besoin de financement

Par ailleurs, les termes dans les parenthèses sont les statistiques de student

- **Coefficient**

- On constate qu'il existe une relation positive entre X₁ et Y et entre X₂ et Y. Ceci signifie que X₁ et Y ainsi que X₂ et Y évoluent dans le même sens si l'une de ces variables augmente, l'autre augmente aussi et inversement. Par contre, X₃ et Y évoluent en sens contraire car il existe entre ces deux variables une relation négative. Ainsi, si X₃ augmente, Y diminue et inversement.

- On note également que lorsque X₁ varie d'une unité, Y varie de 0,648 unité dans le même sens. Lorsque X₂ varie d'une unité, Y varie de 1,388 unités.

- Dans le même sens. Enfin, lorsque X₃ varie d'une unité Y varie de 0,498 unité dans le sens contraire.

- **Tests individuels**

La taille de l'échantillon étant inférieure à 30 (car $n=15$), on utilise la statistique de student. La règle de décision dispose que lorsque la statistique calculée de student (tcal) en valeur absolue est supérieure à la statistique lue [$T_{lue}=t_{\alpha/2}(n-k)$] où α est le niveau de signification choisie ou donnée

et $n-k$ le degré de liberté, ou rejeter l'hypothèse nulle ($H_0 : \beta_i=0$) et par conséquent, β_i est statistiquement et individuellement significatif.

En prenant $\alpha=5\%$, $t_{\alpha/2}(n-k)= t_{0,025}(15-4)=2,201$

On a par ailleurs $8,76 > 2,201$; $2,130 < 2,201$;

$2,130 > 1,796$

Et $4,79 > 2,201$

Donc les coefficients de X_1 et x_3 sont significatifs de 5% alors que X_2 est plutôt significatif à 10%.

- **Test d'ensemble**

Dans ce cas, on utilise la statistique de Fisher. Et la règle de décision énoncée ci-dessus reste toujours valable. En d'autres termes, si $F_{cal} > F_{lu}$ pour un α donnée on choisit ou rejette l'hypothèse nulle et par conséquent le modèle est globalement significatif. Dans ce cas $F_{cal} = 697,89 > F_{lu}(F(3,11) = 3,59$ pour $\alpha = 5\%$ et $6,22$ pour $\alpha=1\%$. NB : $F_{lu}=F(3,11)$

- **Le test de Durbin-watson**

C'est un test qui permet de détecter l'auto corrélation des résidus. On sait par définition que la statistique (d) de Durbin-Watson est donnée par la relation suivante :

$d=2(1-\rho)$ où ρ est le coefficient d'auto corrélation. Et par ailleurs $0 \leq d \leq 4$ car $-1 \leq \rho \leq 1$

Dans notre cas on trouve que $d=2,573915$ or $a=15$ et $k'=3$ (Nombre X). Donc si $\alpha=5\%$; $d_l=0,814$ et $d_{cl}=1,750$

En respectant les règles de décisions du test de Durbin-Watson, on trouve que nous sommes dans une région d'indécision pour l'hypothèse nulle "absence d'auto corrélation négative, car $4-d_{cl} \leq d \leq 4-d_l$

$2,250 \leq 2,574 \leq 3,186$

Dans ce cas, nous allons utiliser le test de Durbin-Watson modifié.

Ho { : $\rho=0$
Hi { : $\rho < 0$

On a $4-d < d_{cl}$ car $1,426 < 1,750$; donc on rejette H_0 à un niveau de signification $\alpha=5\%$. Statistiquement il y a une évidence significative d'auto corrélation négative.

5 le coefficient de détermination R^2 et R^2

Il mesure le pourcentage de la variation totale de y expliqué par le modèle de régression. Il est généralement compris entre 0 et 1. Mais puisque nous sommes dans la régression multiple, on lui préfère le coefficient de

détermination corrigé ou ajusté (R^2). Ce dernier est donné par :

$$R^2 = 1 - (1 - R^2) \frac{n-1}{n-k}$$

$$R^2 = 1 - (1 - 0,997) \frac{14}{11} = 0,996$$

R^2 étant proche de 1, le modèle est bon et peut être utilisé à des fins prévisionnelles.

Conclusion générale

Compte tenu de l'instabilité politique et du manque de légitimité de certains gouvernements CEMAC et UEMOA, dans les deux régions, il est compréhensible que certains ne souhaitent pas « lâcher la proie pour l'ombre », redoutent qu'un abandon du système actuel sans transition ne débouche sur une monnaie trop faible sur les marchés internationaux qui induirait une dollarisation ou une nairaïsation de ces économies. Ce qui justifie la coopération sino camerounaise avec la zone F.CFA pour une véritable crédibilité de la coopération durable et porteuse. Ceci, dans la mesure où en coopérant avec le Cameroun en zone fcfa, la chine bénéficie de la libre transférabilité des devises et de l'arrimage à l'euro pouvant faciliter le passage à des devises autre que l'euro.

References:

1. Adda, J. (1992). « quelques remarques sur la parité du franc CFA et l'avenir de la zone Franc après Maastricht », observations et diagnostics économiques : revue de l'OFCE, n°41, pp 293 – 301.
2. Alice Sindzingre (2003). « libéralisation, multilatérale instruction and public policies: the issue of sovereignty in sub-saharan Africa, monde en développement, n° 123p. 23-56.
3. Avom Désiré & Daniel Gbetnkom (2003). « la surveillance multilatérale des politiques budgétaires dans la zone CEMAC : bilan et perspectives », Monde en développement n°123, pp 107 – 125.

4. Guillaumont Jeanneney & Sylviane. « L'indépendance de la banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest : une reforme souhaitable ? » revue d'économie de développement, Vol.45-77.
5. Lelart Michel (2003). « l'union monétaire en Afrique de l'Ouest », l'économie politique, N° 11, PP. 106-112.